

Profession de foi de Massimiliano Marangolo, Numéro de section : 07. Collège de vote : A2

Dans un contexte où les universités et les laboratoires sont soumis à une compétition accrue, avec des moyens de base en déclin et une logique de projets qui fragmente l'activité des unités, le CNRS doit rester le garant d'une vision cohérente et structurante de la recherche à l'échelle nationale. Le Comité joue à ce titre un rôle stratégique : en pilotant le recrutement, en veillant aux équilibres disciplinaires, il contribue à structurer notre communauté sur le long terme. Notre champ d'expertise en physique des matériaux, intrinsèquement ancré dans le long terme, s'inscrit dans une discipline au cœur des grands enjeux scientifiques contemporains, portée par une dynamique interdisciplinaire entre physique, chimie, ingénierie, métallurgie, sciences du vivant et de la Terre — une transversalité essentielle pour relever durablement les défis liés à la demande croissante en nouveaux matériaux.

Je terminerai en décembre 2025 mon expérience de direction de l'Institut des Nanosciences de Paris, unité pluridisciplinaire représentative de la section 07. Cette expérience m'a offert une vision d'ensemble des dynamiques scientifiques et humaines de notre communauté. Elle m'a également permis de prendre du recul sur ma propre spécialité — les couches minces épitaxiées — et d'appréhender la portée stratégique de thématiques plus éloignées, telles que la métallurgie, la physique des matériaux massifs ou désordonnés ou hors équilibre. Ces domaines, essentiels tant pour la recherche fondamentale que pour les défis industriels, doivent être soutenus dans la durée, au-delà des effets de mode — un rôle clé du Comité National.

Mais son rôle ne s'arrête pas là. Je suis profondément préoccupé par la méconnaissance dans notre société, y compris dans nos universités et parmi nos étudiants, de l'importance scientifique, économique et sociétale des thématiques de la section 07. Cette situation est d'autant plus paradoxale que la physique des matériaux joue un rôle central dans de nombreuses innovations technologiques, notamment celles qui sont indispensables à la transition environnementale. Il me paraît essentiel que le Comité joue un rôle actif dans la valorisation de notre discipline, en utilisant pleinement ses prérogatives : en reconnaissant les efforts des chercheurs en ce sens lors des évaluations de carrière, en formulant des avis structurants qui tiennent compte de cette valorisation dans l'organisation de la recherche (unités, groupements, écoles thématiques), ou encore à travers la portée du rapport de conjoncture. Il est essentiel de renforcer le sentiment d'appartenance à la communauté nationale des physiciens des matériaux (chercheurs, enseignants chercheurs et ITA), afin d'aider le CNRS comme les universités à mieux faire reconnaître le rôle central de notre discipline, non seulement en physique fondamentale, mais aussi face aux grands enjeux globaux.

Je souhaite également exprimer mon plein soutien à la politique actuelle du CNRS-Physique en faveur d'un recrutement de chercheurs à un stade de carrière raisonnablement précoce (2-3 ans après la thèse), afin d'offrir aux candidats des perspectives d'intégration dans la fonction publique dans des délais compatibles avec leur vie personnelle. Cette orientation est essentielle pour élargir et diversifier le vivier de candidats, un enjeu stratégique pour l'avenir du CNRS.

Par ailleurs, je souhaite que le Comité prenne en compte un sujet de plus en plus sensible : celui de la souffrance au travail dans les unités. Même si cela ne relève pas directement de ses prérogatives, le Comité peut jouer un rôle d'alerte, notamment lors de l'analyse des CRAC, afin d'identifier les signaux faibles et de faire remonter les difficultés aux directions concernées. Les arbitrages sur les promotions doivent également être réalisés avec une conscience aigüe de leur impact potentiel sur la motivation des chercheurs et la dynamique des équipes.

Je suis convaincu que le Comité National peut travailler en toute indépendance, tout en s'inscrivant dans une logique de dialogue constructif avec les autres instances du CNRS, et avec la richesse locale des établissements d'enseignement supérieur. C'est dans cet esprit d'engagement, d'équilibre et de responsabilité collective que je propose ma candidature à la section 07 du Comité National.